



**Une question de langue :
Séminaire de recherche en politiques concernant l'acquisition de la langue et
l'intégration des nouveaux arrivants**

**Le 22 octobre 2009
Bibliothèque et Archives Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)**

On estime généralement que l'acquisition de la langue ou des langues de la société d'accueil est indispensable à tous les aspects de l'intégration des nouveaux arrivants — économique, social, culturel et politique. Au Canada, la connaissance de l'anglais ou du français est nécessaire à l'obtention de la citoyenneté canadienne. Depuis toujours un trait distinctif de la société canadienne, la diversité linguistique s'est accentuée à la suite des récentes vagues d'immigration. Selon les données, en 2006, pas moins de 33 % des nouveaux arrivants n'avaient aucune connaissance de l'une des deux langues officielles du Canada à leur arrivée au pays, et seulement 13 % d'entre eux avaient l'anglais ou le français comme langue maternelle.

Des preuves irréfutables démontrent que la connaissance des langues officielles, y compris les connaissances linguistiques axées sur le travail et une communication efficace en milieu de travail, constituent des éléments importants dans la réussite sur le marché du travail chez les nouveaux arrivants. Reconnaissant que les connaissances linguistiques sont un élément essentiel au succès des nouveaux arrivants et à leur capacité de pleinement participer à leurs collectivités, le gouvernement du Canada, en collaboration avec les gouvernements provinciaux et d'autres partenaires, offre toute une gamme de programmes de formation linguistique et de programmes connexes dans l'ensemble du pays aux nouveaux arrivants jeunes et adultes. Ces programmes font l'objet de révisions et de mises à jour intermittentes afin de répondre aux besoins changeants des nouveaux arrivants au Canada.

Malgré ces initiatives, la langue demeure un obstacle sur le marché du travail pour beaucoup de nouveaux arrivants, surtout pour les travailleurs qualifiés. Les employeurs considèrent que les connaissances des travailleurs, en français ou en anglais – pour lesquelles il n'y a aucun seuil minimal dans le cadre du système actuel de sélection par points – ne suffisent pas pour les emplois qu'ils postulent. En même temps, l'intégration linguistique des nouveaux arrivants dépend également de la réceptivité de ceux qui les écoutent, surtout les personnes dont la langue maternelle est le français ou l'anglais.

On ne s'étonnera pas qu'il ait également été démontré qu'un nombre considérable de nouveaux arrivants travaillent à temps plein dans une langue autre que l'anglais ou le français. Les enclaves ethniques peuvent fournir aux nouveaux arrivants la possibilité de gagner leur vie, même s'ils ne parlent pas couramment l'une des langues officielles. Et bien que les enclaves et les médias ethniques offrent des réseaux sociaux et un soutien initial aux nouveaux arrivants dans leur langue maternelle, une forte dépendance à l'égard de l'enclave peut freiner l'intégration linguistique et générale à la société dominante.

ÉBAUCHE – CE PROGRAMME PEUT CHANGER

Le maintien de la langue d'origine complique la situation. La transmission des langues ancestrales aux générations futures est considérée comme un moyen important par les communautés ethnoculturelles et autochtones de conserver leur diversité culturelle au sein d'une société multiculturelle comme le Canada. Dans une époque marquée par la croissance de la mondialisation et du commerce international, la maîtrise des langues autres que l'anglais et le français pourrait constituer un atout pour les institutions canadiennes et les individus.

Le séminaire fournira des perspectives nationales et internationales sur la relation complexe entre l'acquisition de la langue et l'intégration des nouveaux arrivants, tout en poursuivant les deux objectifs suivants : orienter les discussions en matière de politiques et définir l'orientation des recherches ultérieures.

ÉBAUCHE DE PROGRAMME

8 h à 8 h 45 **Inscription et café**

8 h 45 à 9 h **Mot de bienvenue et présentation**

- Howard Duncan, chef exécutif, Projet Metropolis

9 h à 10 h 30 **Formation linguistique et évaluation linguistique : Perspectives nationales et internationales**

Le gouvernement du Canada, en collaboration avec des gouvernements provinciaux et d'autres partenaires, offre un vaste éventail de programmes de formation linguistique et de programmes connexes dans l'ensemble du pays aux nouveaux arrivants jeunes et adultes, afin de les aider tout au long du processus d'intégration. Quelle est l'expérience de divers groupes de nouveaux arrivants par rapport à l'accès à ces programmes de formation? Faut-il des programmes spécialisés afin de répondre aux besoins de groupes particuliers, notamment les apprenants qui ont un faible niveau d'alphabétisation? Quelles sont les caractéristiques d'un système d'évaluation qui permet aux personnes qui apprennent des langues de se prendre en main tout en mesurant l'efficacité de leur apprentissage? Y a-t-il des enseignements à tirer de l'expérience européenne, où certains pays ont commencé à mettre en œuvre des systèmes rigoureux d'évaluation linguistique – tant avant le départ de leur pays d'origine qu'après l'arrivée dans le pays d'accueil?

Experts

- Deborah Tunis, Direction générale de l'intégration, Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) (présidente)
- Yves Saint-Germain, Direction générale de l'intégration, CIC : *L'amélioration de l'évaluation des compétences linguistiques : Vers des résultats concrets pour les nouveaux arrivants/ Enhancing Language Skill Assessment: Real Results for Newcomers* (présentation bilingue)¹
- Kenise Murphy Kilbride, Université Ryerson : *Striving for Voice: Thoughts on language acquisition and integration offered by women who do not yet speak English*
- Rachel Wernick, Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles, RHDC : *Understanding the interaction of language, literacy and essential skills - possible policy directions to address the needs of immigrants with low literacy and essential skills*
- Gabrielle Hogan-Brun, Université de Bristol : *Language Testing Regimes in Europe*

10 h 30 à 10 h 45 **Pause**

10 h 45 à 12 h 15 **La langue en milieu de travail**

Pour les nouveaux arrivants – surtout les travailleurs qualifiés – qui cherchent à s'intégrer au marché du travail canadien, la connaissance de l'une des langues officielles est un atout essentiel. Quels ont été les changements au fil du temps en ce qui a trait aux connaissances linguistiques des nouveaux arrivants? Quels ont été les modèles d'apprentissage des langues officielles au fil du temps, les niveaux d'entrée et l'expérience de travail, et quel est le lien entre les niveaux

¹ L'interprétation simultanée sera assurée. Les écouteurs seront disponibles au comptoir d'enregistrement.

de compétence linguistique des langues officielles des nouveaux immigrants et leur succès sur le marché du travail? Y a-t-il un écart entre les perceptions qu'ont les employeurs des compétences linguistiques et des habiletés de communication et celles qu'ont les immigrants? L'accent est-il un obstacle à l'embauche des immigrants? De quelle façon les analyses axées sur la profession facilitent-elles l'intégration linguistique? Si les compétences linguistiques sont à ce point importantes pour la réussite sur le marché du travail des employeurs qualifiés, faudrait-il incorporer un seuil minimal de compétence dans les langues officielles au processus de sélection initial?

Experts

- Heidi Smith, Direction générale de l'immigration, CIC (présidente)
- Monica Boyd, Université de Toronto : *Immigration Trends, Language Skills and the Labour Market Integration of Recent Immigrants*
- Silma Hudson Roddau, Progress Career Planning Institute : *Language Barriers to Employment Faced by Internationally Educated Professionals*
- Wendy Swedlove, Conseil canadien des ressources humaines en tourisme : *Occupational Language Analyses Helping Newcomers Integrate into the Tourism Industry*
- Alanna MacDougall, diplômée de l'Université Ryerson : *Hearing Audible Minorities : Accent, Discrimination, and the Integration of Immigrants into the Canadian Labour Market*

12 h 15 à 13 h 15 **Pause déjeuner** (*Visitez les restaurants dans le voisinage.*)

13 h 15 à 14 h 30 **Langues d'origine, intégration et mondialisation**

L'un des objectifs de la *Loi sur le multiculturalisme canadien* consiste « parallèlement à l'affirmation du statut des langues officielles et à l'élargissement de leur usage, à maintenir et valoriser celui des autres langues ». Que signifie l'accent mis sur l'intégration – au moyen de l'acquisition de l'anglais ou du français – pour le maintien d'autres langues? Certaines langues d'origine sont-elles transmises aux nouvelles générations? Quelles répercussions l'utilisation de médias non anglophones et non francophones ont-elles sur les communautés canadiennes en ce qui a trait à la cohésion sociale et à la participation à la vie des citoyens? Dans quelle mesure le multilinguisme est-il important pour les personnes et les établissements qui servent les nouveaux arrivants et les aident tout au long du processus de l'établissement? La connaissance de langues autres que l'anglais ou le français constitue-t-elle un atout pour les Canadiens – et le Canada – dans un climat de mondialisation?

Experts

- Satya Brink, Recherche nationale en politiques sur l'apprentissage, RHDC (présidente)
- Jim Cummins, Université de Toronto : *Wanted : A Language Policy for Canada in an Era of Globalization*
- Jean-Pierre Corbeil, Statistique Canada : *La transmission de la langue ancestrale* (présentation en français)
- Catherine Murray, Université Simon Fraser : *Not Another Solitude : Third Language Media Matters*

14 h 30 à 14 h 45 **Pause**

14 h 45 à 16 h

Langue et insertion sociale

Bien qu'il y ait des recherches exhaustives sur le lien entre la langue et l'intégration sur le marché du travail, on connaît moins les répercussions des compétences linguistiques du pays d'accueil et du pays d'origine sur l'intégration sociale des nouveaux arrivants. La propension des immigrants à un comportement intégratif, comme l'obtention de la citoyenneté, est-elle liée à la connaissance de la langue ou des langues du pays d'accueil? Quels sont les liens entre l'utilisation – ou le manque d'utilisation – d'une langue officielle et les indicateurs de la participation civique, comme le vote, le bénévolat et l'adhésion à des associations? Quels sont les effets du « linguicisme » et d'autres formes de discrimination sur l'intégration des nouveaux arrivants et les relations entre les groupes? Quel est le rôle des langues dans le rapprochement des nouveaux Canadiens et des Canadiens de longue date, et des générations au sein des familles, dans des activités d'intégration sociale comme le sport?

Experts

- Ümit Kiziltan, Direction générale de la citoyenneté et du multiculturalisme, CIC (président)
- Monica Boyd, Université de Toronto : *Joining and Belonging: Language Use and the Civic Participation of Immigrants*
- Richard Bourhis, Université du Québec à Montréal : *Discrimination et linguicisme au Québec et au Canada / Experiencing discrimination and linguicism in Quebec and Canada* (présentation bilingue)
- Parminder Singh, CBC/OMNI TV: *Hockey Night in Punjabi: Connecting Generations, Connecting Canadians*

16 h à 16 h 15

Synthèse et conclusions

- Howard Duncan, Projet Metropolis

Le Projet Metropolis remercie les soutiens financiers et autres de ses partenaires. Un merci spécial aux organisations suivantes pour leur contribution financière à cet événement :

*Direction générale de la citoyenneté et du multiculturalisme, Citoyenneté et Immigration Canada
Direction générale de l'intégration, Citoyenneté et Immigration Canada
Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles, Ressources humaines et Développement des compétences Canada*